

La primaire à droite, clé de la prochaine présidentielle

LE MONDE | 09.02.2016 à 11h42 | Par Gérard Courtois ([journaliste/gerard-courtois/](#))

Inédite par son ampleur, l'enquête électorale entreprise par le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof), en collaboration avec *Le Monde*, et réalisée par Ipsos Sopra Steria repose sur l'interrogation régulière d'un échantillon initial de plus de 20 000 personnes. Enclenchée à la veille des élections régionales de décembre 2015, elle va être poursuivie jusqu'en juin 2017.

La deuxième vague de cette enquête, dont nous publions aujourd'hui les résultats, est donc le point de départ de la longue séquence électorale qui sera marquée par la primaire de la droite, les 20 et 27 novembre, puis par les élections présidentielle et législatives du printemps 2017. Elle dresse, en quelque sorte, le paysage et l'état du terrain avant la bataille.

■ L'intérêt des Français

Le premier constat est que ces rendez-vous suscitent déjà un intérêt soutenu chez les Français. Plus d'un an avant l'échéance, lorsque l'on interroge les 21 326 personnes de l'échantillon sur leur niveau d'intérêt pour le scrutin présidentiel, 5 % se disent pas ou peu intéressés (notes de 0 à 3 sur une échelle de 0 à 10), 20 % moyennement intéressés (notes de 4 à 6) et 75 % intéressés, dont 40 % beaucoup (notes de 9 à 10).

De même, pour la primaire de la droite, le potentiel de participation correspond aux ambitions affichées par les responsables des Républicains. Toujours sur une échelle de 0 (ceux qui sont certains de ne pas participer à ce scrutin) à 10 (ceux qui sont certains d'aller voter), 1 408 personnes se disent aujourd'hui certaines de participer au premier tour de la primaire, soit 6,6 % de l'échantillon. Rapporté aux 45,3 millions de Français inscrits sur les listes électorales, cela représente un potentiel proche de 3 millions de votants à la primaire.

Lire aussi : Primaire à droite : les chaînes de télé bataillent pour décrocher les débats

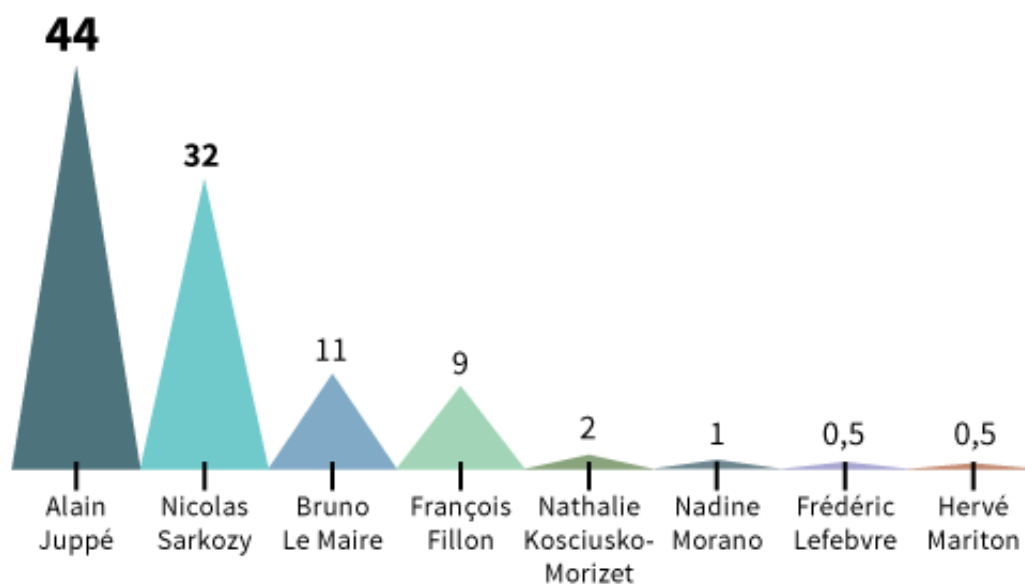
([politique/article/2016/02/09/primaire-a-droite-les-chaines-de-tele-bataillent-pour-decrocher-les-debats_4861665_823448.html](#))

Même en tenant compte du fait que les électeurs surestiment systématiquement leur participation à un scrutin, surtout plusieurs mois à l'avance, l'objectif de mobiliser au moins 2,5 millions d'électeurs paraît donc réaliste. En octobre 2011, 2,7 millions d'électeurs avaient voté au premier tour de la primaire socialiste ; 2,9 millions au second.

Intention de vote au premier tour

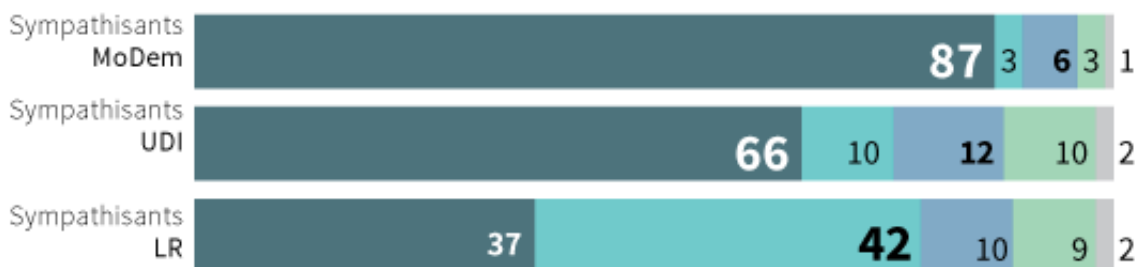
Question : si le premier tour de la primaire à droite avait lieu dimanche prochain et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER*



SELON LA PRÉFÉRENCE PARTISANE, EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER*

■ Alain Juppé ■ Nicolas Sarkozy ■ Bruno Le Maire ■ François Fillon ■ Autres candidats



*Hors les 9 % des personnes interrogées qui n'ont pas exprimé d'intention de vote

SOURCE : IPSOS - SOPRA STERIA, CEVIPOF ET LE MONDE ; INFOGRAPHIE LE MONDE

Echantillon : 21 326 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus ; dont 1 333 personnes certaines d'aller voter à la primaire à droite. Sondage effectué du 22 au 31 janvier 2016.

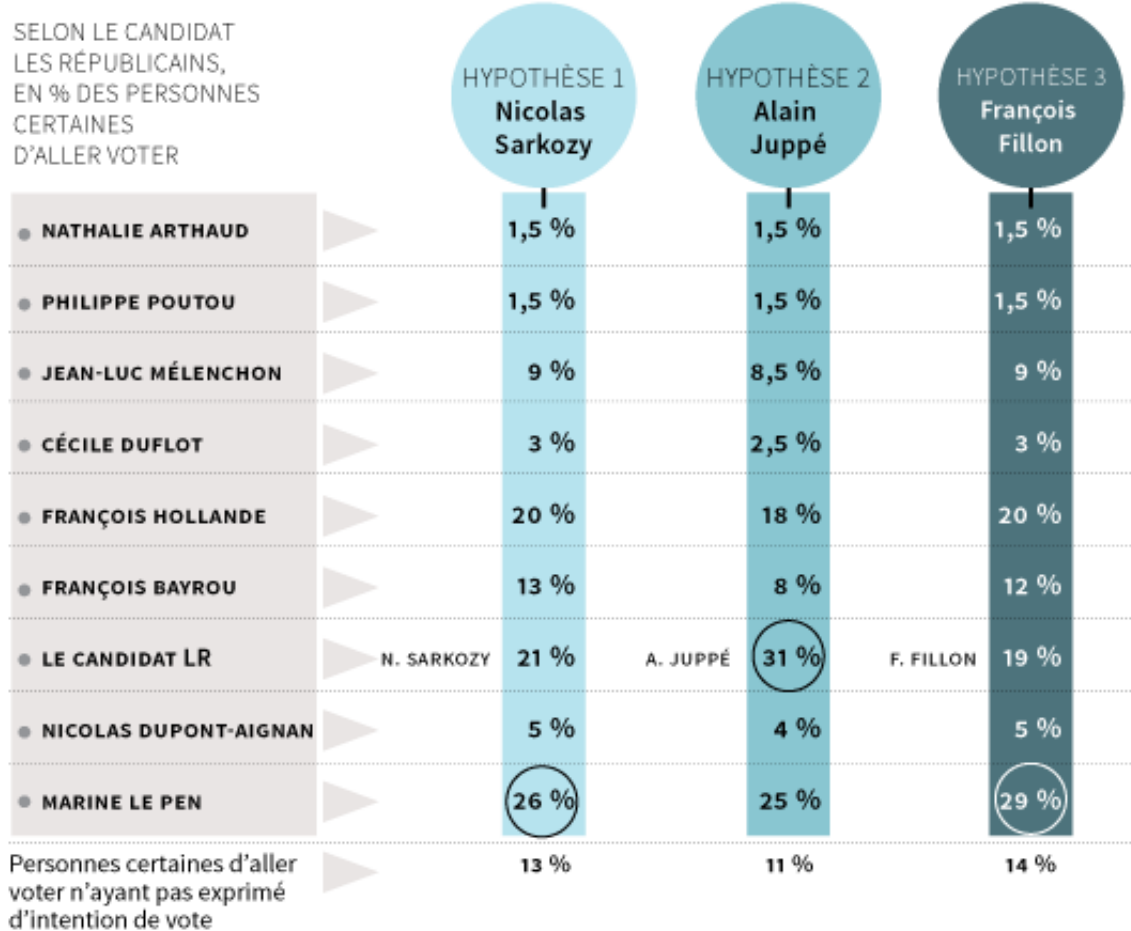
Intentions de vote pour la primair à droite (Cevipof) Ipsos-Sopra Steria, Cevipof, "Le Monde"

En outre, l'enquête du Cevipof permet de dessiner le profil politique de ces participants déclarés à la primaire. Les deux tiers d'entre eux se disent proches des partis de droite ou du centre (55 % des Républicains, 7 % de l'UDI et 5 % du MoDem) ; le tiers restant se dit proche de la gauche (10 %, dont 6 % de socialistes), du Front national (10 %) ou d'aucun parti (9 %). Il sera intéressant, dans les prochains mois, d'observer l'évolution de ces électeurs « tactiques » qui ne se reconnaissent pas dans la droite, mais entendent participer à sa primaire.

■ Marine Le Pen en position de force

Intention de vote au premier tour de la présidentielle

Question : si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, quel est le candidat pour lequel il y aurait plus de chances que vous votiez ?
Si vous avez le choix entre les candidats suivants...



SOURCE : IPSOS - SOPRA STERIA, CEVIPOF ET LE MONDE - INFOGRAPHIE LE MONDE

Echantillon : 21 326 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus ; dont 14 954 personnes certaines d'aller voter à la présidentielle de 2017. Sondage effectué du 22 au 31 janvier 2016.

Intention de vote au premier tour de la présidentielle. Ipsos-Steria Storia, Cevipof, "Le Monde"

Le deuxième constat porte sur les rapports de force globaux entre les grandes formations politiques, quinze mois avant la présidentielle. Etablis à partir des réponses des quelque 15 000 personnes certaines d'aller voter, ils confirment les enseignements des élections récentes. Tout d'abord, la candidate du Front national, Marine Le Pen, est, à ce stade, assurée de se qualifier pour le second tour : elle arriverait nettement en tête du premier tour si Nicolas Sarkozy ou François Fillon étaient le candidat des Républicains (LR) et clairement en seconde position si c'était Alain Juppé. De son côté, l'ensemble de la gauche (extrême gauche, Front de gauche, écologistes et socialistes) continue à plafonner, au mieux, à 35 % des intentions de vote, contre 65 % au moins pour l'ensemble des droites (FN, LR, Debout la France).

Lire aussi : [Les valeurs de gauche dans le brouillard \(/politique/article/2016/01/16/les-valeurs-de-gauche-dans-le-brouillard_4848386_823448.html\)](http://politique/article/2016/01/16/les-valeurs-de-gauche-dans-le-brouillard_4848386_823448.html)

Toutefois, le sort du candidat socialiste, François Hollande par hypothèse, n'est pas scellé d'avance. Certes, il ne dépasse pas 20 % des intentions de vote au premier tour. En outre, l'enquête du Cevipof interroge les sondés sur leur satisfaction à l'égard de l'action du président de la République : 8 % seulement de l'ensemble se disent satisfaits (de 7 à 10 sur une échelle de 0 à 10) et 61 % insatisfaits (de 0 à 3), tandis que 31 % (de 4 à 6) ne sont ni satisfaits ni insatisfaits. Mais la même question posée aux électeurs de M. Hollande de 2012 est instructive : 22 % sont

satisfaits, 25 % insatisfaits et 52 % ni l'un ni l'autre. S'il parvient à retrouver leur confiance, le chef de l'Etat dispose donc, chez ces hésitants, d'un réservoir de soutiens non négligeable.

■ **Juppé, favori de la primaire à droite**

En outre, et c'est le troisième enseignement majeur de cette enquête, l'impact de la primaire à droite va être déterminant. Parmi les huit candidats actuellement déclarés ou putatifs, la hiérarchie aujourd'hui est claire. Alain Juppé et Nicolas Sarkozy font figure de favoris, avec un net avantage pour le premier : 44 % des sondés certains de participer ont l'intention de voter pour le maire de Bordeaux et 32 % pour l'ancien président de la République ; dans les deux cas, 65 % assurent que leur choix est définitif.

Lire aussi : A droite, la longue marche vers la primaire (/politique/article/2016/01/01/a-droite-la-longue-marche-vers-la-primaire_4840678_823448.html)

Deux autres candidats sont en position d'outsiders : Bruno Le Maire (11 % des certains d'aller voter) et François Fillon (9 %) ; dans les deux cas, leurs soutiens sont plus fragiles, puisque la moitié d'entre eux disent qu'ils peuvent encore changer leur choix. Enfin quatre candidats sont, pour l'heure, réduits au rôle de figurants : Nathalie Kosciusko-Morizet, Nadine Morano, Frédéric Lefebvre et Hervé Mariton.

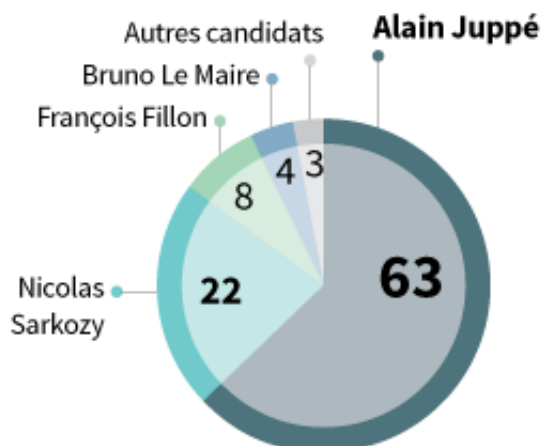
Lire aussi : Bruno Le Maire, la carte du renouveau en évitant l'inventaire
(/politique/article/2016/01/19/bruno-le-maire-la-carte-du-renouveau-en-evitant-l-inventaire_4849669_823448.html)

Cette hiérarchie est encore plus nette quand on demande aux sondés leur pronostic sur le résultat de la primaire. Pour l'ensemble des Français, cela ne fait aucun doute : 63 % d'entre eux estiment qu'Alain Juppé l'emportera, contre 22 % Nicolas Sarkozy, 8 % François Fillon et 4 % Bruno Le Maire. L'écart est atténué, mais encore spectaculaire, parmi ceux qui sont certains d'aller voter à la primaire : 56 % d'entre eux pronostiquent la victoire d'Alain Juppé, 30 % celle de Nicolas Sarkozy.

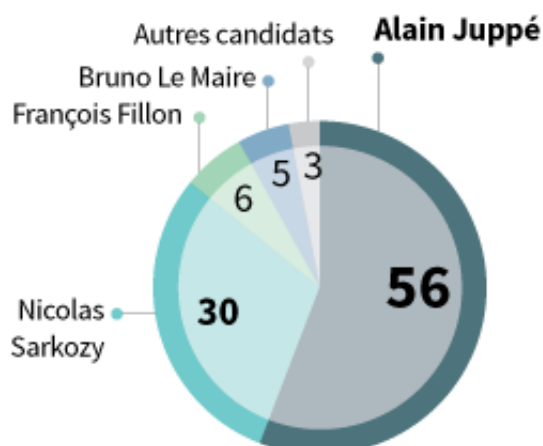
Pronostic de victoire

Question : selon vous, quel candidat l'emportera lors de cette primaire à droite ?

EN % DE L'ENSEMBLE DES FRANÇAIS



EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER



SOURCE : IPSOS - SOPRA STERIA, CEVIPOF ET LE MONDE ; INFOGRAPHIE LE MONDE

Echantillon : 21 326 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus ; dont 1 333 personnes certaines d'aller voter à la primaire à droite. Sondage effectué du 22 au 31 janvier 2016.

Selon vous quel candidat l'emportera lors de cette primaire à droite (Cevipof) Le Monde

Or le choix du candidat des Républicains est de nature à modifier sensiblement les intentions de vote au premier tour de la présidentielle. Pour l'heure, l'enquête du Cevipof a exploré trois scénarios – Juppé, Sarkozy et Fillon – et retenu l'hypothèse que François Bayrou, pour le centre, et Nicolas Dupont-Aignan, pour la droite souverainiste, seraient candidats. Là encore, Alain Juppé est en position de force : avec 31 % des intentions de vote au premier tour, il distance nettement Marine Le Pen (25 %) et, plus encore, François Hollande (18 %).

Ce n'est le cas ni pour M. Sarkozy ni pour M. Fillon : le premier ne recueillerait que 21 % des suffrages, distancé par M^{me} Le Pen (26 %) et talonné par M. Hollande (20 %) ; le second, avec 19 %, serait écarté du second tour par M^{me} Le Pen (29 %) et M. Hollande (20 %). A dix mois de la primaire et quinze mois de la présidentielle, Alain Juppé apparaît donc nettement en position de force. Tout l'enjeu, pour lui, va être de préserver, voire consolider, cet avantage.